

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET TRANSFORMATIONS DES ENTREPRISES

Émilien Ruiz (*Assistant professor*, Centre d'histoire de Sciences Po)

Academic year: 2018-2019

Semester: *Printemps (19/03 au 30/04)*

Number of hours: 12 hours (6 sessions)

Language of tuition: *Français*

COURSE DESCRIPTION / DESCRIPTIF DU COURS

(800 caractères maximum (environ 8 lignes en police « arial 11 »), à indiquer dans la langue principale de l'enseignement)

Quelles sont les conséquences des innovations techniques sur les organisations et les conditions de travail ? L'objectif de cet enseignement est de proposer une mise en perspective des transformations numériques à l'œuvre aujourd'hui en croisant les apports et les outils de l'histoire et de la sociologie des entreprises, du travail et des techniques. Pour prendre la mesure des continuités et des ruptures à l'œuvre, nous adopterons une approche de longue durée qui nous mènera des conséquences de l'introduction de la machine à écrire au 19^e siècle aux conditions d'émergence d'un "digital labor" et de "nouvelles frontières du travail" au 21^e siècle, en passant par les effets de l'informatisation du second 20^e siècle.

PEDAGOGICAL FORMAT / FORMAT PEDAGOGIQUE

(600 caractères maximum (environ 7 ligne en police « arial 11 »), à indiquer dans la langue principale de l'enseignement)

Six séances de deux heures. Outre les séances introductives et conclusives, chaque cours sera organisé en deux séquences principale : la première sera consacrée à une contextualisation des transformations globales (des entreprises, des techniques et du travail) à l'œuvre dans la période étudiée ; la seconde visera à situer les effets d'une innovation majeure de la période (machine à écrire, micro-informatique...). Un temps d'échange à propos des lectures hebdomadaires conclura chaque séance.

COURSE VALIDATION / MODE DE VALIDATION

(300 caractères maximum (un peu plus de 3 lignes en police « arial 11 »), à indiquer dans la langue principale de l'enseignement)

Une note individuelle (50%), reposera sur la lecture critique d'un article scientifique (8 000 à 10 000 signes) à choisir parmi les lectures hebdomadaires. Une note collective (50%) reposera sur un bref essai rendu à l'écrit (15 000 à 20 000 signes) et présenté/discuté à l'oral en dernière en séance.

WORKLOAD / CHARGE DE TRAVAIL

(300 caractères maximum, à indiquer dans la langue principale de l'enseignement)

Présence en cours ; une lecture préparatoire par semaine ; deux travaux écrit (une note de lecture individuelle et une note de réflexion collective).

REQUIRED READING / LECTURES PRINCIPALES DEMANDEES

(au minimum 1 lecture obligatoire - 5 maximum seront affichées dans le recueil des enseignements)

Charles de Froment, « Introduction. Fortune et infortunes des sciences sociales en entreprise », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 10, 2010, p. 21-30. [Accessible en ligne : <https://journals.openedition.org/traces/4662>]

Christian Thuderoz, « III. Histoire d'entreprises » dans *Sociologie des entreprises*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », Troisième édition, 2010, p. 46-66. [Accessible en ligne : <https://www.cairn.info/sociologie-des-entreprises--9782707167477-page-46.htm>]

ADDITIONAL REQUIRED READING / AUTRES LECTURES

Les participants choisiront une lecture préparatoire par semaine pour les séances 02 à 05 (soit au total quatre articles à lire) parmi les références indiquées dans le programme *infra*.

SESSION PLANNING

Session 1: Introduction générale – qu'est-ce que l'histoire et les sciences sociales ont à dire sur les entreprises ?

Introduction générale du cours. Histoire des sciences sociales de l'entreprises et contextualisation de longue durée. Choix des lectures et constitution des groupes de travail.

Session 2: La mécanisation de l'écriture

L'introduction de la machine à écrire dans les organisations entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle
Lectures de la séance (*une au choix*) :

Paul A. DAVID et Edith ZEITLIN, « Comprendre les aspects économiques de QWERTY: la contrainte de l'histoire », *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 16-87, 1998, p. 9-21.

Delphine GARDEY, « La standardisation d'une pratique technique: la dactylographie (1883-1930) », *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 16-87, 1998, p. 75-103.

Session 3: La mécanisation des calculs

Machines à calculer, machines comptables et mécanographie dans la première moitié du 20^e siècle
Lectures de la séance (*une au choix*) :

Cédric NEUMANN, « La construction sociale d'une catégorie: les "automatismes de gestion" », *Entreprises et histoire*, n° 52-3, 2008, p. 85-95.

Jean-Louis PEAUCELLE, « À la fin du XIX^e siècle, l'adoption de la mécanographie est-elle rationnelle ? », *Gérer et comprendre*, 77, 2004, p. 60-75.

Session 4: L'informatisation

L'introduction de l'informatique dans les organisations dans la seconde moitié du 20^e siècle
Lectures de la séance (*une au choix*) :

Michel GOLLAC, « L'ordinateur dans l'entreprise reste un outil de luxe », *Économie et Statistique*, 224-1, 1989, p. 17-25.

Sophie PRUNIER-POULMAIRE, « Flexibilité assistée par ordinateur », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 134-1, 2000, p. 29-36.

Session 5: Une ère numérique ?

Numérisation et mise en réseaux, les transformations à l'œuvre depuis les années 1990
Lectures de la séance (*une au choix*) :

Dominique CARDON, « Digital Labor: travail, technologie et conflictualités », in *Qu'est-ce que le Digital Labor ?*, Paris, Ina, 2015, p. 8-40.

Patrice FLICHY, « Le travail sur plateforme », *Réseaux*, n° 213-1, 2019, p. 173-209.

Session 6: Conclusion générale – qu'est-ce que les entreprises peuvent faire de l'histoire et des sciences sociales ?

Conclusion du cours. Séance de présentation et d'échange autour des travaux collectifs.